



Les paysans cultivent leurs liens avec les citoyens

Agriculture

Le public était invité à découvrir les fermes vaudoises ce dimanche

L'ambiance était champêtre au départ de la première Journée portes ouvertes à la ferme organisée en Suisse. Le conseiller fédéral Guy Parmelin était présent. Chapeau en toile et chemise déboutonnée, le chef de l'Économie était raccord avec l'atmosphère de la ferme de Praz-Romond, à Puidoux.

Si le décor arborait une certaine légèreté, les mots utilisés par le directeur de l'Union suisse des paysans (USP), qui organisait la journée dans toute la Suisse, ont tout de suite tranché avec la décontraction ambiante. Pour Jacques Bourgeois, «les agriculteurs ont une épée de Damoclès au-dessus de la tête». Les causes de ces inquiétudes? Les initiatives populaires «Pour une eau potable propre» et «Pour une Suisse libre de pesticides de synthèse» qui veulent rendre plus difficile l'accès aux pesticides et aux antibiotiques.

Le dessous des fermes

Ces Portes ouvertes à la ferme avaient donc pour objectif de montrer le travail des exploitants aux consommateurs. «Trois quarts de la population vivent en agglomération urbaine. Le temps où tout le monde avait un parent paysan est loin derrière nous et,

forcément, des liens se perdent», regrette Guy Parmelin. Pour le ministre, la méconnaissance du monde agricole par le grand public résulte en une vision «idéalisée de l'agriculture, façon Musée suisse de Ballenberg».

Mais les citoyens ont répondu présent à l'appel de l'USP, et il n'était pas rare de croiser des habitants de l'agglomération lausannoise dans une des fermes ayant participé à l'événement. À l'image de Soumeya, qui a exploré en famille l'exploitation des Schlunegger, à Forel. «Si je suis venue aujourd'hui, c'est pour montrer aux enfants comment fonctionne une ferme et en quoi consiste le métier de paysan», explique la Lausannoise.

Soumeya n'était d'ailleurs pas

la seule à faire découvrir l'univers agricole aux plus petits. Les consommateurs de demain étaient effectivement nombreux à parcourir les différentes exploitations du circuit reliant Puidoux à Forel. Cette affluence, Jean-Bernard Chevalley, propriétaire de la ferme de Praz-Romond, s'en félicite. «C'est important pour nous d'avoir un contact avec les acheteurs, souligne l'éleveur. Cela nous permet non seulement de montrer notre travail, mais aussi de véritablement expliquer notre métier.»

Le bon déroulement de la journée n'a toutefois pas rassuré Jacques Bourgeois. «Il faut intensifier ce genre de manifestations, a jugé le directeur de l'USP. Pour l'instant, la compréhension du monde agricole par la population n'est pas suffisante.» Laissant planer le doute sur le résultat des prochaines votations agricoles. **M.G.**



Un agneau, né la veille, a été offert à Guy Parmelin. KEYSTONE